

CHAPITRE IV.

GUILLAUME III

On ne doit aux princes que la dose
d'estime acquise à leur génie ou à leurs
vertus.

V. SARDOU à la princesse MATHILDE.

PREMIÈRES INQUIÉTANTES

Guillaume Alexandre Paul Frédéric Louis, prince d'Orange naquit le 19. 2. 1817 à Bruxelles. A la cérémonie du baptême, entourée du plus grand éclat dans le temple protestant des Augustins, assistait entre autres l'oncle du petit prince, le grand-duc NICOLAS de Russie qui montera sur le trône des tsars en 1825.

Lorsqu'il atteignit l'âge de 21 ans il fut nommé membre du Conseil d'Etat. Lors de son installation, le 19. 2. 1838, le prince Guillaume se vit adresser des paroles de bienvenue par son père qui était président du Haut Corps et qui lui dit entre autres : « Depuis des siècles, les intérêts des Pays-Bas et de la maison d'Orange sont intimement liés ensemble ; outre ton devoir c'est donc également ton intérêt qui devra t'inciter à être prêt, à tout moment, à faire d'insignes sacrifices pour le bien de la patrie. » (1)

Le 18. 6. 1839 — jour d'anniversaire de la bataille de Waterloo — le prince Guillaume épousa à Stuttgart la princesse Sophie Frédérique Mathilde de Wurtemberg *) née le 17. 6. 1818, fille du roi Guillaume I^{er} et de la grande-duchesse Catherine Paulowna (1788-1819), celle-ci soeur des tsars Alexandre I^{er} et Nicolas I^{er}, de la reine Anne Pau-

*) La soeur aînée de la princesse Sophie, Marie, épousa en 1840 ou 1842 le major général Alfred comte de Neipperg (1807-1865) né du premier lit du comte Adam Albert de Neipperg (1775-1829) qui épousa l'impératrice Marie-Louise en secondes noces morganatiques. Alfred de Neipperg fut donc l'arrière petit-fils de l'ancien commandant de la forteresse de Luxembourg Guillaume René (1684-1774).